

Réussite d'un marché réglementé

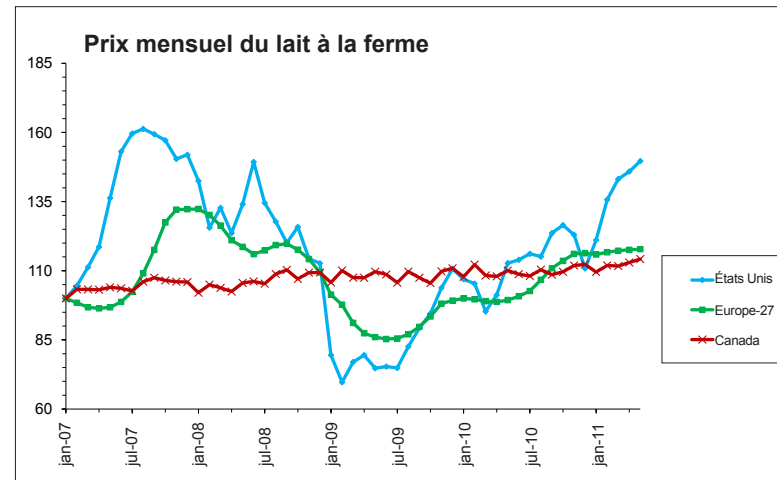
La réalité du secteur laitier ne concorde pas avec les principes de la théorie économique néoclassique (autoréglementation du marché). Récemment, la volatilité croissante des prix mondiaux ont mené à des crises en Europe et aux États-Unis. Les ressources fixes inhérentes à l'industrie laitière et le décalage entre le moment où une décision est prise de suivre un signal du marché et le temps nécessaire pour modifier la production et la nature périssable du lait sont des facteurs qui limitent la simple mise en pratique de la théorie économique statique. Le professeur Maurice Doyon explique que c'est la raison pourquoi la plupart des pays, incluant la Nouvelle-Zélande, ont mis en place des formes de coordination dans leur secteur laitier.¹

Moins de 7 % de la production mondiale de lait est exportée. Malgré tout, les adeptes de la libéralisation des marchés veulent élaborer des règles qui limitent les outils d'intervention pour l'ensemble de la production. Et les politiciens veulent coordonner les marchés pour atténuer la volatilité des prix agricoles. Limiter les outils d'intervention ne fait que gonfler la volatilité!

Les règlements commerciaux devraient reconnaître la nature particulière et stratégique de l'agriculture et permettre l'établissement de politiques qui favorisent la stabilité de l'approvisionnement et des prix des denrées alimentaires et allouer aux pays la flexibilité de relever leurs défis – dont le climat et la volatilité des prix – par l'entremise de mécanismes appropriés de réglementation.

La volatilité du marché laitier mondial

Les prix du lait comptent parmi les plus instables du secteur agroalimentaire. Cette volatilité est amplifiée par la spéculation sur les marchés et menace la sécurité alimentaire, la viabilité et la stabilité des marchés. À titre d'exemple, à la suite d'une période de prix record, les prix mondiaux ont chuté à 20 \$ US par 100 kg de lait en 2008-2009. Seulement 10% du lait au monde pouvait être produit à ces prix-là.² Entre temps, le Canada était parmi les rares pays ayant un approvisionnement et des prix stables, et ce, sans paiements directs du gouvernement, grâce à la gestion de l'offre.



Sources : UW Madison, Europa, Commission canadienne du lait

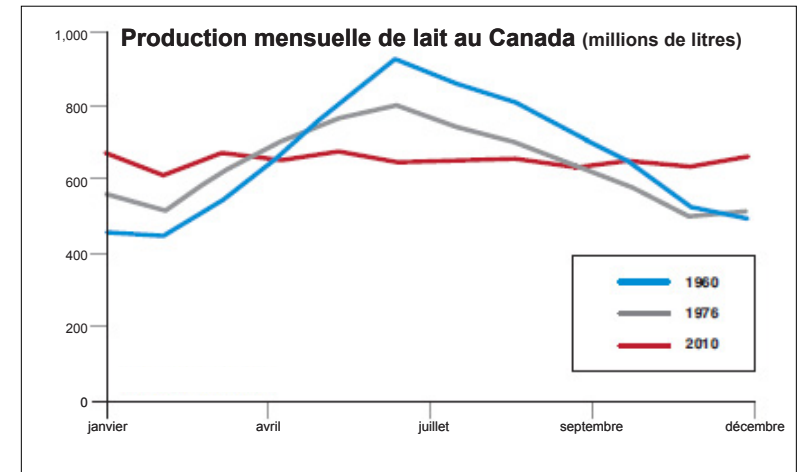
Les ratées de la déréglementation et du libre-échange

En théorie, la déréglementation et le libre-échange entraîneraient une diminution des prix à la consommation. Cependant, la déréglementation au Royaume-Uni, aux États-Unis et en Australie a entraîné des prix à la ferme plus bas – mais très variables – et n'a pas entraîné de diminution significative et proportionnelle des prix à la consommation.³ La concentration observée dans les secteurs de la transformation et de la distribution perpétue par contre le phénomène d'asymétrie des prix : les prix de détail augmentent rapidement lorsque les prix à la production augmentent, mais ne diminuent que faiblement lorsqu'ils diminuent.

La gestion de l'offre atteint l'équilibre par l'entremise d'ajustements au volume plutôt qu'au prix. Elle s'adapte à l'évolution du marché en équilibrant l'offre et la demande ainsi que le pouvoir de marché entre les acteurs de la chaîne d'approvisionnement. On évite alors la production de lait excédentaire qui est écoulé sur les marchés mondiaux à très bas prix. Aussi, ces coûts d'ajustements sont beaucoup plus modestes que si seul l'ajustement au prix est privilégié.⁴

Une solution canadienne

La gestion de l'offre au Canada coordonne l'offre et la demande et s'adapte à l'évolution constante du marché. Elle a été la solution à l'échec du marché pour plus de 40 ans. Ce système a apporté stabilité aux divers maillons de la chaîne d'approvisionnement en s'adaptant aux conditions changeantes du marché.



Source : Statistique Canada

Quelques résultats positifs de la gestion de l'offre:

- Moins de 1,5 % du revenu disponible des consommateurs canadiens dépensé sur les produits laitiers
- Des aliments nutritifs de qualité supérieure pour les consommateurs canadiens, à prix stables et raisonnables
- Pas de soutien financier des gouvernements pour contrer l'instabilité des prix mondiaux
- Contribution significative au PIB canadien et aux impôts
- Un approvisionnement constant à longueur d'année pour les transformateurs, soutenant efficacité et rentabilité des usines
- Des prix équitables et stables pour les producteurs
- Pas de surplus de production
- Parmi les chefs de file mondiaux en matière de production de lait par vache

Tandis que le monde entier cherche à surmonter l'échec du marché des denrées alimentaires, la gestion de l'offre pour le lait demeure une solution éprouvée au Canada.

1 Justification économique de la gestion de l'offre, Maurice Doyon, Université Laval, 2011

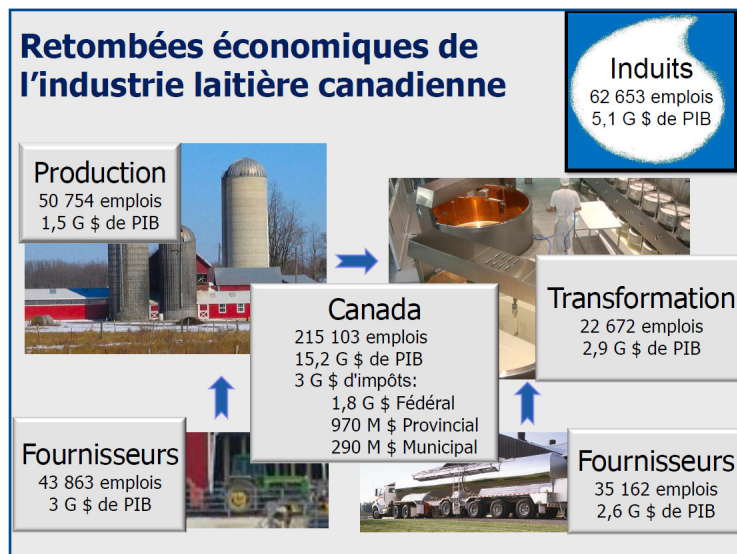
2 IFCN, 10e conférence laitière de l'IFCN, 2009

3 La gestion de l'offre dans le secteur laitier - un mode de régulation toujours pertinent, D. Mercier-Gouin, Groupe Agéco, février 2008

4 Analyse des PLC (producteurslaitiers.ca)

Contribution de l'industrie laitière à l'économie canadienne

L'industrie laitière canadienne fournit le marché canadien sans besoin de soutien financier des gouvernements. C'est la deuxième plus importante industrie du secteur alimentaire.



Les retombées économiques de l'industrie laitière au Canada
ÉcoRessources Consultants, 2011

Pour plus d'information...

Thérèse Beaulieu
Directrice adjointe, communications stratégiques
Les Producteurs laitiers du Canada

21, rue Florence
Ottawa (Ontario)
K2P 0W6
Canada

Tél : 1-613-236-9997
Télec. : 1-613-236-0905

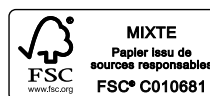
www.producteurslaitiers.ca

 @dfc_plc

Dairy Farmers
of Canada
dairyfarmers.ca



Les Producteurs laitiers
du Canada
producteurslaitiers.ca



RÉUSSITE D'UN MARCHÉ RÉGLÉMENTÉ

La gestion de l'offre fonctionne!

